

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

"Psy Cause Gabon": un regroupement d'acteurs de la santé mentale

PORTÉE sur les fonts baptismaux à la faveur d'une assemblée générale constitutive, cette plate-forme associative vise, entre autres, à promouvoir la formation et à créer un cadre d'échanges entre les praticiens.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

VOICI venue l'association "Psy Cause Gabon". Greffé sur la maison mère, Psy Cause international dont le siège se trouve à Avignon (France), ce regroupement national d'acteurs intervenant dans la santé mentale (psychologues cliniciens, psychiatres, psychopathologues, étudiants, etc.) a été porté sur les fonts baptismaux samedi dernier à l'université Omar-Bongo (UOB). C'était à la faveur d'une assemblée gé-

nérale constitutive au terme de laquelle Georgette Mapaga, par

ailleurs enseignante-chercheuse, a été élue présidente du bureau exécutif. "Psy Cause Gabon" vise notamment à promouvoir la formation des acteurs en santé mentale, favoriser l'organisation de conférences, séminaires et symposiums, et à susciter l'échange de connaissances entre différents partenaires. «Nous avons constaté que les psychologues cliniciens, psychiatres et psychopathologues n'étaient pas très connus du public, et qu'il manquait d'espace d'échange et de partage entre les acteurs de la santé mentale».

"Nous avons constaté que les psychologues cliniciens, psychiatres et psychopathologues n'étaient pas très connus du pu-



Photo: Frédéric Serge Long

Assemblée générale constitutive de Psy Cause Gabon à l'Université Omar Omar (UOB).

blic, et qu'il manquait d'espace d'échange et de partage entre les acteurs de la santé mentale. Ainsi, avons-nous jugé utile de nous regrouper en association rattachée à "Psy Cause international", qui existe depuis 1995",

a expliqué Gildas, maître-assistant Cames en vie clinique et psychotique à l'UOB.

"Notre association est ouverte à la pluridisciplinarité et à l'interdisciplinarité en intégrant, outre le psychologue clinicien,

les psychiatres et les psychopathologues, mais aussi tous les acteurs intervenant dans le champ de la santé mentale, les anthropologues intéressés par la santé, sociologues, philosophes, géographes, etc.", a-t-il ajouté.

Le clin d'œil de *Lybek*



Commission sur la santé : plus que quatre jours de travaux

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LA commission créée à la demande du ministre de la Santé, Max Limoukou, le 15 novembre dernier, n'a plus que cinq jours pour remettre ses propositions. Lesquelles devraient ramener plus de sérénité dans ce département. Et refondre tout le secteur, miné par une grave crise de confiance entre la tutelle, le personnel soignant et les patients.

La commission a reçu les pleins pouvoirs, décidant des dossiers à traiter et des points à soumettre. C'est pourquoi, le ministre lui a donné le feu vert pour travailler tranquillement. La seule ligne directrice est la refonte de tout le système sanitaire gabonais. "La maison Santé ne va pas bien. Il y a trop de dysfonctionnements,



Photo: F.M. MOMBOJ / L'Union

Le ministre de la Santé, Max Limoukou, attend les conclusions de la commission.

trop de blocages. Il y a des cloisonnements à chaque niveau. Et l'une des causes de cette déplorable situation est la rétention volontaire de l'information. Nos hôpitaux vont mal. Les patients se plaignent des conditions d'ac-

cueil, vous y êtes insensibles", avait affirmé vendredi dernier M. Limoukou. Les propositions de la commission devraient, en principe, être connues en début de semaine prochaine.